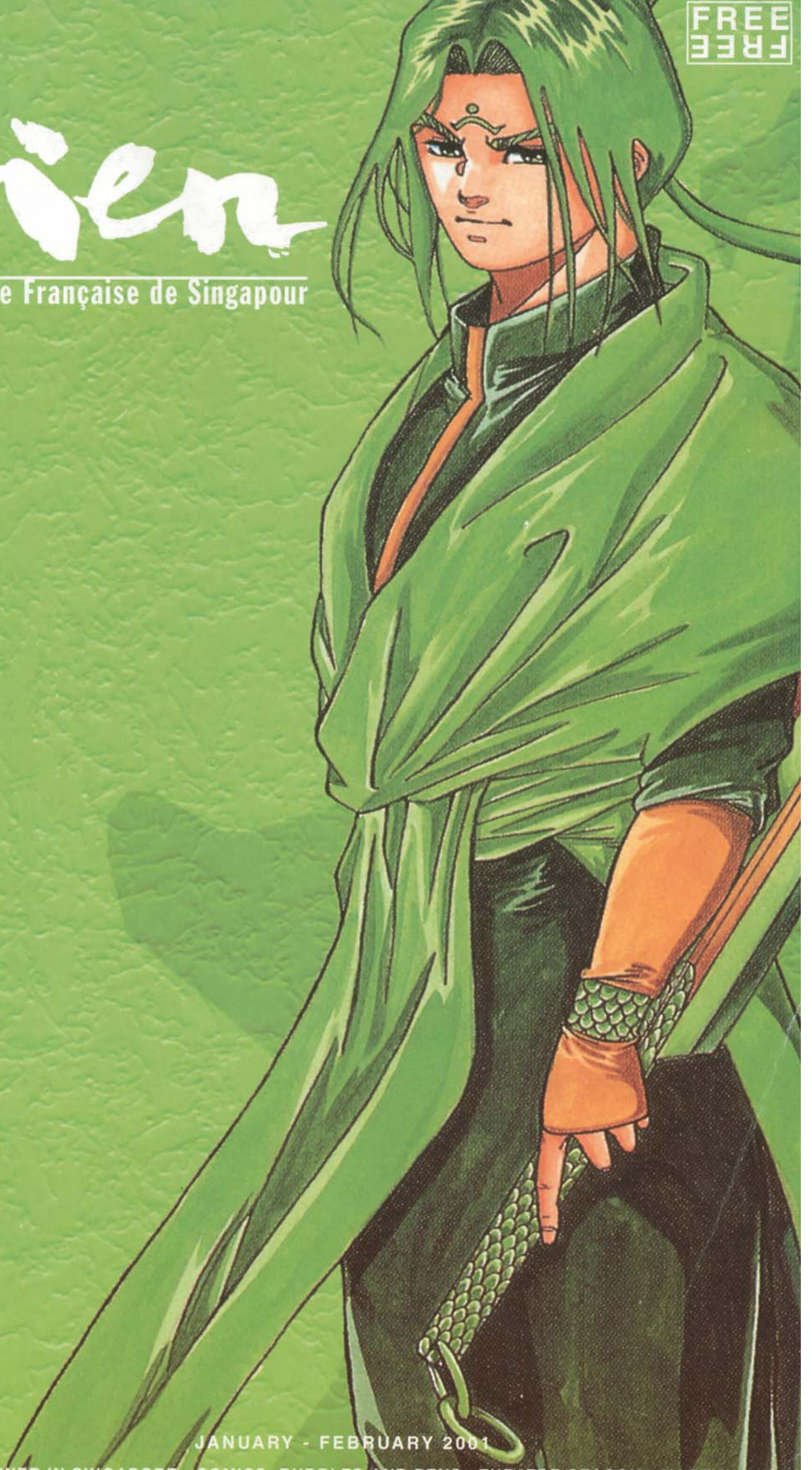


FREE
FREE

Wien

Alliance Française de Singapour



JANUARY - FEBRUARY 2001

GALLERY OWNER IN SINGAPORE: COMICS, BUBBLES AND BENS. THE ATRE SEASON. MADE IN JAPAN.

FROM JUNGLE TO SKYSCRAPERS

Bertrand Dubus, de l'agence Dubus_Richez, est l'architecte de l'Ambassade de France de Singapour, à Cluny Park Road.

Il nous raconte son expérience et son point de vue sur l'architecture singapourienne.

LIEN: Comment intégrer un bâtiment dans l'environnement urbain de Singapour ? Quelles sont les règles à respecter et les pièges à éviter ?

BD: L'environnement urbain de Singapour est difficile à définir, sinon par son éclectisme :

- des quartiers d'affaires formant un skyline de tours digne d'une ville américaine côtoient quelques îlots rescapés du siècle dernier. Le monde chinois, indien ou musulman s'y exprime selon la dominante ethnique ; c'est une ville au sein de laquelle on voyage, où l'on passe d'une culture à l'autre, une plaque tournante asiatique dotée d'une formidable infrastructure commerciale;

- archipel, la présence de l'eau disparaît sous le poids de ses activités. La mer est sans cesse repoussée, bien que certaines interventions urbaines préservent sa présence à titre de mémoire.

Une organisation de la ville en lots souvent indépendants, héritage de la composition anglo-saxonne d'origine.

Mais quel que soit le niveau de densité urbaine, l'omniprésence de la nature est sans doute la marque la plus frappante de la ville.

Dans un tel contexte, il s'agit moins d'un problème d'intégration que d'initier des moments d'urbanité dès que l'on en a la possibilité : la règle à retenir me semble être de se poser à chaque fois la question du lieu dans lequel on se situe, la manière dont on souhaite lui donner sens par l'adjonction d'une construction nouvelle, les relations particulières que l'on désire entretenir avec les constructions voisines...

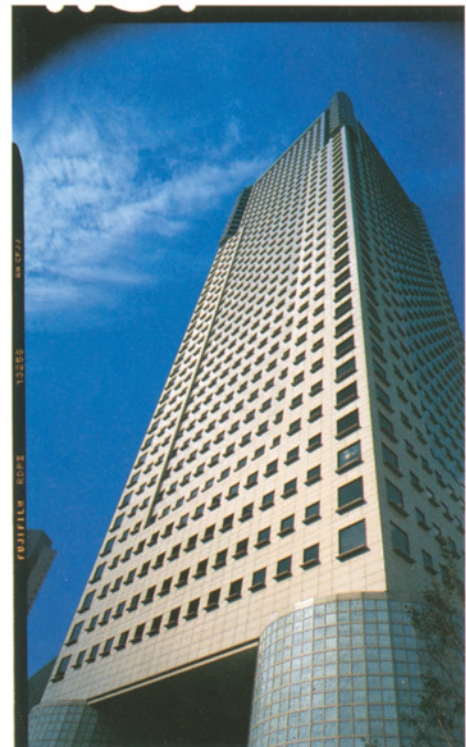
Le piège serait de ne construire qu'une pièce de plus dans ce tintamarre urbain.

LIEN: Y a-t-il un type architectural proprement singapourien ?

BD: Il n'y a pas à proprement parler un type architectural spécifiquement singapourien mais plutôt une image mythique d'une architecture coloniale anglaise le long de canaux encombrés à l'activité débordante. Mais celle-ci a quasiment disparu malgré quelques vestiges figés dans des restaurations clinquantes pour touristes.

LIEN: Singapour devient-elle un "terrain d'expérimentation" où toutes les constructions sont permises ?

BD: Ce qui fait à notre sens l'intérêt de Singapour est lié à son dynamisme peu commun qui engendre une progression



Millenia Tower (DP Architects Pte Ltd, Design Consultant: Kevin Roche, John Dinkeloo and Associates 1996)
Appearing to support the tower at its corners are four 15-metre (49-foot) high cylinders of opalized glass.

Bertrand Dubus is the architect who designed the French Embassy in Singapore, at Cluny Park Road. He tells LIEN about his experience and his views on Singapore's architecture and urban planning.

LIEN: How does one integrate a building within Singapore's urban environment? What are the rules to follow and the traps to avoid?

DB: Singapore's urban environment is difficult to define because the styles are so eclectic.

American-style skyscrapers tower beside the remnants of previous historical ages. Chinese, Indian or Muslim influences are found in ethnic enclaves such as Chinatown, Little India and Arab Street. Singapore is a city of travellers which traverses cultural barriers. It is an Asian hub equipped with a fantastic commercial infrastructure. The presence of water gradually disappears and surrenders to the country's economic activity. Reclaimed land is everywhere, even though some urban interventions try to preserve the memory of the sea, if not its presence.

The city is organised in independent areas, a pattern of land use it owes to the British town planners from colonial times. However, whatever the density of the urban landscape, one of Singapore's most striking features is the overall presence of nature. In such a context, designing a new building to fit in the urban landscape is less a problem of integration than a question of initiating an "urban moment". The first principle involves analysing the location where the building is to be set in order to define the way in which its construction will add a particular meaning to the surroundings. The trap would be to add just another piece to the existing architectural quilt.

LIEN: Is there any specific Singaporean architectural type?

DB: There is no such prototype. The only defining type that remains is the mythical image of British colonial architecture, set along canals with relentless activity. However, such identity has almost completely disappeared, except for some waxed vestiges restored for the sake of tourism.

LIEN: Has Singapore become an experimental playground where anything can be built?

DB: What is interesting here, to me, is the extraordinary dynamism of the city. Urban landscapes rise at a pace that European countries have not experienced since the 60s. The fact that the city develops over the sea as much as within itself is also one of its key aspects. It leaves a great potential for audacious, sometimes surprising, architectural adventures that mainly result from the juxtaposition - more than integration - of different cultures.

Singapore offers European architects a great lab for experimentation, where our Latin culture can express and mix with Asian and Oceanic influences. The palette of styles is wide open because the absence of urban history sets no limitation to new proposals. Here is one of the reasons why Western architects like to participate in the development of the city although property development is strictly regulated.

de la ville et une densification de celle-ci à un rythme que nous ne connaissons plus depuis les années 60 dans nos pays européens, avec cette particularité typiquement singapourienne que la ville se construit sur elle-même autant qu'elle gagne sur la mer.

Ceci est propice aux aventures architecturales audacieuses, et parfois surprenantes, du fait du croisement des cultures quelques fois, mais plus souvent de la juxtaposition de cultures différentes.

Ville régaliennne, où le droit à construire est rigoureusement encadré, elle offre un territoire d'aventures passionnant pour les architectes européens que nous sommes, dans lequel notre culture latine du lieu peut s'exprimer et se frotter aux cultures asiatiques et océaniques dans un registre stylistique complètement ouvert, du fait que l'histoire urbaine ne peut constituer à cet endroit un frein aux propositions nouvelles. C'est le plaisir de participer à ces histoires croisées qui nous attire en ces lieux.



EXEMPLE DE L'AMBASSADE DE FRANCE: QUEL EST LE CONCEPT DU BÂTIMENT?

L'Ambassade de France a tenté, malgré l'exiguïté de sa parcelle à la limite du supportable, de définir un lieu de caractère officiel ayant un goût venu d'ailleurs, perceptible depuis l'espace public dans un secteur peu enclin à l'accueil de ce type d'établissement. La présence d'une nouvelle entrée dans le jardin botanique en vis-à-vis de l'Ambassade a servi opportunément à asseoir notre bâtiment et lui offrir le recul que la seule rue de Cluny ne savait lui donner.

Le perron et la loggia sur lesquels flotte le drapeau français fabriquent cette micro pièce urbaine ouverte sur l'espace public et dotent le bâtiment de sa structure officielle. L'exiguïté du terrain obligeait à ce concentré.

L'Ambassade dans son mode d'implantation, sa conception, sa volumétrie est totalement attachée au contexte du lieu. Son style, une certaine rigueur dans la composition et l'enchaînement de quelques volumes simples, son souci d'une modénature précise et déclinée visait à rendre compte de l'esprit français. Dans ce site contraint densément occupé, sous la lumière équatoriale claquante et plombée, tous les espaces accessibles au public s'organisent autour d'un atrium. Fraîcheur et lumière douce offrent le lieu de douceur et de sérénité propices aux activités de la diplomatie.